

Bilinguisme, flexibilité cognitive en lien avec spécificité de la langue japonaise

1. Bilinguisme et biculturalisme
2. Bilingue, flexibilité cognitive liée à la compétence situationnelle
3. Bilingue, flexibilité cognitive en lien avec spécificité de la langue Japonaise :
 - a, sa caractéristique croisée entre la parole phonétique et kanji (caractère chinois)
 - b, sa réceptibilité à son environnement
 - c, Sa ambiguïté des expressions
 - d, la tendance sur le sujet omis et les mots synonymes nombreux
 - e, la flexibilité de la pensée et la curiosité des japonais en lien avec sa situation historique et géographique
4. Conclusion : La spécificité de la langue japonais pourrait favoriser le développement de la flexibilité cognitive chez les bilingues japonais

Bilinguisme, flexibilité cognitive en lien avec spécificité de la langue japonaise

On définit le bilingue comme celui « qui parle, possède bien deux langues » Plus précisément, c'est l'acquisition d'une langue étrangère parfaitement et qu'elle ne s'accompagne pas d'une perte de la langue maternelle.

On pourrait dire que le bilinguisme comporte non seulement le domaine structural de deux codes linguistiques mais aussi plus profondément, la possession hautement personnalisé de deux cultures. Dans ce sens, le bilingue est au même temps biculturalisme. Les enfants bilingues sont acceptés dans leurs deux cultures et sont ouverts plus naturellement à d'autres cultures. Le fait de maîtriser la langue de sa famille, des grands-parents, des cousins permet de garder les liens avec la famille et de se sentir appartenir à un ensemble humain et géographique.

Dans cette perspective, on pourrait aborder le bilinguisme à partir du divers point de vue. Ici je voudrais aborder bilinguisme en lien avec la flexibilité cognitives, plus particulièrement dans le cadre où la première ou deuxième langue qui est de la langue japonaise.

Je voudrais souligner, d'abord, des avantages d'être bilingue qu'on découvre de plus en plus, qui favorisent la flexibilité cognitive.

1, Premièrement, la grande majorité des études psycholinguistiques montrent que l'apprentissage simultané de deux langues présente surtout des avantages pour les enfants. Le cerveau de l'enfant n'est pas surchargé par le bilinguisme mais plutôt stimulé par

celui-ci. Même les nourrissons sont prédisposés à acquérir, stocker et différencier deux ou trois langues.

2, De plus, plusieurs études ont montré que le bilinguisme favorise la concurrence cognitive ou flexibilité cérébrale, c'est à dire l'aptitude de passer d'un réseau à l'autre en mettant en concurrence plusieurs réseaux de son cerveau et manifeste des performances meilleures pour les tâches relevant des fonctions exécutives, telles que inhibition, planification, attention, flexibilité, mémoire de travail, soit ce qui permet à un individu de s'adapter à une situation nouvelle, de résoudre un problème. Ainsi On pourrait dire que le bilinguisme augmente les réserves cognitives, ce qui va dans le sens d'une plus grande flexibilité intellectuelle ou plasticité cérébrale:

Par l'exemple : Les enfants bilingues ont aussi une sensibilité communicative accrue. Ils réagissent plus rapidement quelle langue il faut utiliser dans une situation donnée. Les enfants bilingues ont aussi habitude de passer d'un système de symboles à un autre comme une sorte de gymnastique pour le cerveau et ainsi augmentent ainsi son rendement.

Ainsi on pourrait dire que les enfants bilingues ont tendance d'accroître des compétences communicatives telles que compétence discursif, compétence sémantique, compétence sémiolinguistique et en fin compétence situationnelle qui permet les enfants d'accroître l'adaptabilité et la souplesse cognitive.

Lorsque j'ai interrogé aux enfants de bilingues de 10 et 12 ans nés en France avec les parents japonais dont la mère franco japonaise également bilingue, ces enfants se sont exprimés leur facilités de réfléchir et de construire une argumentation pour communiquer plus tôt en français qu'en japonais. Par contre, ils choisissent librement et de manière à l'aise entre le français et le japonais en fonction d'un contexte et d'un interlocuteur.

Je m'interroge alors sur la question que le bilingue en japonais favorise plus particulièrement la compétence communicative situationnelle en lien avec la spécificité de la langue japonaise. Si oui, cette compétence serait un modèle claire de l'adaptation du cerveau à l'environnement.

Tout d'abord, on pourrait dire que la langue japonaise est une langue banale du point de vue linguistique, en ayant un nombre moyen de voyelles et de consonnes et en faisant pas de distinction en le noms simples et doubles, puis en présentant la caractéristiques de l'ordre de mots avec le prédicat comme verbe vient en dernier(S.O.V). Ce type de langue est la partie de la majorité des langues du monde.

Mais on peut souligner que l'utilisation de quatre écriture mixte- Hiragana, Katakana, Kanji et alphabet se caractérise assez particulière. De plus un point sur lequel le japonais diffère des autres langues, c'est dans sa sonorité telle que sa caractéristique croisée entre la parole phonétique et Kanji

Dans cette perspective, je voudrais évoquer quelques points des particularités de la langue japonaise

1. Tout d'abord, sa caractéristique croisée entre la parole phonétique et kanji (caractère chinois)

La langue est née de la transmission d'idées par la parole phonétique. La base du langage est la parole phonétique. La langue japonaise n'était que phonétique jusqu'à l'arrivée des caractères chinois de Chine il y a plus de mille ans. De ce fait, la langue que nous utilisons aujourd'hui ne fonctionne pas avec la parole phonétique seule. En effet il y a beaucoup de choses qui ne peuvent pas être comprises avec précision sans regarder les caractères à cause du nombre exceptionnellement élevé d'homonymes (des mots de prononciation identique et de sens différents) Cela s'explique par la rareté des sons dans la langue japonaise. Le japonais n'en compte très peu de syllabes, une centaine de syllabes alors que d'autres langues occidentales comptent plus de 3000.

2. Deuxièmement, c'est sa réceptivité à son environnement.

La langue est une de toutes premières choses partagées. C'est quelque chose qu'on apprend dans l'interaction. Ce concept d'« interaction » dans la langue est primordial. La langue n'est pas qu'une liste des mots et des règles grammaticales. C'est aussi une liste de constructions socio-culturelles, de codes, de règles des contextes d'usages, qui émergent en lien avec les expériences partagées d'individus liés par des pratiques communes.

Géographiquement parlant, l'archipel japonais est devenu une région soumise à de fortes fluctuations saisonnières, avec peu d'espoir d'un environnement naturel stable. Cet environnement menaçant qui devient l'Autre prend la place préoccupante qui nécessite au japonais de s'adapter. Ce différencie d'autres pays tels que la Chine ou l'Europe exposés constamment à l'invasion d'extérieur dans lesquels l'interaction se fait avec l'Autre de manière plus ou moins défensive.

Si la langue japonaise semble une réponse symbiotique aux changements de la nature, c'est parce qu'il y a un contexte constant face à la nature changeant dans lequel l'interaction se réalise et se construisent des codes et des expériences partagées. Dans cette optique, on pourrait dire que la langue japonaise est plus réceptive à son environnement.

3. Sa ambiguïté des expressions

Le sujet étant la nature, il existe d'autres sensations qui ne peuvent forcément pas être expliquées et comprises par le seul vocabulaire. De ce fait, le vocabulaire japonais se caractérise par de nombreuses expressions ambiguës qui ne sont pas clairement affirmatives et qui laissent la décision au destinataire. Comme « J'aime ça, mais peut-être tu ne l'aimeras peut-être pas », ce type d'expression ambiguës qui laissent la décision finale à l'autre partie peuvent être considérées comme une caractéristique

propre à la langue japonaise. De ce fait, dans la vie de tous les jours, il arrive qu'on doive lire dernier des mots. Cela nous nécessite de bien connaître le contexte dans lequel on se communique. Lire le bon sentiment ou le mauvais sentiment, il faut trouver le bon équilibre dans la communication.

4. En fin, la tendance sur le sujet omis et les mots synonymes nombreux

Le japonais est une langue dans laquelle le sujet peut être omis sans changer le verbe ou l'adjectif. Il existe plusieurs langues dans lesquelles le sujet peut être omis, mais le japonais est probablement la seule langue dans laquelle la partie du discours ne doit pas être modifiée.

Le japonais se caractérise par de nombreux synonymes comme nous l'avons déjà mentionné. Il existe de types différents de mots à la première personne tels que « watashi » « boku », « ore », etc. ainsi plusieurs mots expriment le même sens et que les mots peuvent être changés en fonction de la situation et de la personne à laquelle ils s'adressent.

Je voudrais juste compléter, en référence de ces spécificités de la langue japonaise, plus particulièrement celle de l'adaptabilité du cerveau à l'environnement, un facteur lié à la culture historique et géographique. C'est en rapport avec un facteur environnement lié au fait d'être une « nation insulaire ». Un écrivain japonais Ryotaro SHIBA décrit dans ses essais historiques et culturels relatifs au Japon et à ses relations avec le reste du monde, comment la curiosité des japonais pour les autres cultures et la souplesse de pensée se sont formés. Ses remarques me semblent intéressantes à mes yeux.

Les civilisations avancées du continent sont toujours venues de l'autre côté de la mer. Tout au long de leur histoire, les japonais ont toujours admiré les civilisations d'outre mer. Ils ont non seulement « admiré », mais aussi adopté avec souplesse la culture et les idées étrangères et mis en pratique leur « admiration »

La création de sa propre langue de manière plus riche et complexe en adoptant des caractères chinois ou bien me semble bien illustrer ces remarques.

On peut aussi remarquer que la flexibilité des japonais se reflète particulièrement dans la manière dans laquelle ils traitent la foi tel que le syncrétisme du Shinto et du Bouddhisme.

La « curiosité », la « flexibilité » du peuple japonais ont mûri tout au long de l'histoire du Japon dans leur environnement insulaire, qui pourrait devenir l'énergie débordante de la nation elle-même à un certain moment tel que la révolution Meiji. Depuis une certaine époque, le Japon est passé d'une société relativement fermée à une société ouverte, la vie linguistique est également devenue plus assouplie.

De nos jours, le monde devient plus en plus globalisé, un siècle de mutation dont nous sommes acteurs. Je considère que la souplesse mentale et cognitive est primordiale comme Yuval Noah HARARI souligne dans l'ouvrage intitulé « 21 leçons pour le XXIe

siècle, « Importance de beaucoup de souplesse mentale et de grandes réserves d'équilibre émotionnel » (P. 285)

Si la souplesse de la communicabilité de la langue japonais construite ainsi dans l'interaction socio-culturelle au japon pourrait favoriser la flexibilité cognitive d'autant plus fort chez les bilingues japonais, ce serait plus grand enchantement pour eux.